

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 28 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mercredi 28 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-08-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2792, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 28 août 1850

7 heures

Je n'ai pas trouvé de lettre ici hier en arrivant. Je compte bien en avoir une ou deux ce matin. Les journaux que j'ai trouvés ne m'en disent guère plus que les lettres qui

m'ont manqué.

Je ne regarde plus au voyage du président. C'est une tentative avortée. Il en sera de même des Conseils généraux. Le ministre de l'intérieur les pousse à demander la révision de la constitution et la prolongation des pouvoirs du Président ; mais il parle timidement, indirectement, en solliciteur non en ministre. La plupart des Conseils généraux ne diront rien. Ce que diront ceux qui diront quelque chose ne sera rien. Tout tourne au statu quo. Il me revient que le nom du Prince de Joinville commence à courir dans les campagnes. Si on arrive à l'élection sans avoir rien fait, cette candidature là pourrait bien devenir tout-à-coup puissante. Ce pays-ci épuisera toutes ses cartes avant d'en finir. J'ai vidé mon sac dans lequel, il n'y avait rien.

9 heures

Point de lettre, et la mort du Roi. Voici dans quels termes, Dumas me l'écrit : " J'ai la douleur de vous annoncer la mort du Roi. La Reine me charge de vous faire cette communication et de vous exprimer son regret de ne pouvoir, dans ces premiers moments répondre elle-même à votre dernière lettre. Le roi a rendu le dernier soupir ce matin, à 8 heures, entouré de tous les siens après une agonie calme durant laquelle il a conservé toutes les facultés intellectuelles, toute la force et toute la dignité morales dont la Providence l'avait doué. Il a fini comme il avait vécu avec fermeté, avec résignation, avec bonté, avec simplicité. Il ne s'est pas démenti un seul instant depuis le moment où hier matin, l'avis solennel de sa fin prochaine lui a été donné, par la volonté et en présence de la Reine, qui ne l'a pas quitté un instant, et qui a été sublime de dévouement pendant et après la mort du Roi comme durant leur vie commune. "

" J'écris à l'instant à Mad. de Witt pour lui dire tout le regret qu'éprouve la Reine de ne pouvoir la recevoir après-demain comme S. M. en avait le désir. "

" Les mêmes sentiments de douleur, de regret & d'union animent tous les Princes et les Princesses de qui j'ai l'honneur d'être l'organe, vis-à-vis de vous. "

J'ai plusieurs lettres de Paris. Dumon me dit : " Le Roi a dicté à la Reine divers écrits qu'il a signés. " Et Génie : " On dit qu'il a dicté l'expression de ses désirs, et de son opinion. " C'est un événement pour tout le monde. C'en est un pour moi. Il a tenu une grande place dans ma vie, et mon nom est fort lié au sien. A tout prendre, le monde a vu bien peu d'aussi bons rois. Il a donné à la France 18 années de gouvernement le plus juste, le plus sensé, le plus libre, et le plus bienveillant qu'elle ait jamais connu et que probablement elle soit jamais destinée à connaître. Adieu, adieu.

J'ai bien des lettres à écrire aujourd'hui. Je compte demain sur les vôtres. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 28 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3488>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 28 août 1850

Heure 7 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Claremont, d'avant hier. Dumas m'a écrit qu'il est
douteux que l'état du Roi permette que P. M.
aille s'installer à Richmond où la Reine est déjà
M^{lle} la duchesse d'Orléans et M^{lle} la duchesse de
Saxe Coburg. Les forces déclinent, tous les organes
s'affaiblissent, à l'exception de facultés intellectuelles
qui restent entières. J'ai dû faire une absence de
quatre jours pour aller porter à Dreux le corps
de l'enfant mort né d'une est accouchée M^{lle} la
duchesse d'Orléans. J'ai tenu, à mon retour,
avant hier, les progrès de l'affaiblissement très
notables. Le Roi a fait appeler les Docteurs
Chomel et Fouquier. M^{lle} la duchesse d'Orléans
est aussi bien que possible. La Reine se maintient
en bonne route. Le duc de Nemours est très
souffrant d'un autre côté. M^{le} le Prince de Joinville,
qui a été en Belgique chez les Saxe-Coburg, et qui a été si souvent deux
jours à Ostende, à cause du mauvais état de
la mer, y a été l'objet d'un accueil remarquable
de la part du grand nombre de Français qui
y résident. Cela s'est passé sous les yeux du Roi.
Des Belges.

Adieu, Adieu. Je voudrais vous envoyer
ce salut. Adieu.

Un dictionnaire - Bruxelles 28 Dec 1850
7 heures.

Je n'ai pas trouvé de lettre
ici hier en arrivant. Je compte bien en avoir
une ce dimanche matin.

Les journaux que j'ai trouvés ne m'en
disent guère plus que les lettres qui m'ont
manqué. Je ne regarde plus au voyage
du Président. C'est une tentative avortée. Il
en sera de même des conseils généraux. Le
ministre de l'Intérieur les pousse à demander
la révision de la Constitution et la prolon-
gation des pouvoirs du Président; mais il
parle timidement, indirectement, ou sollicitant
non en ministre. La plupart des conseils
généraux ne disent rien, le qui disent
ceux qui disent quelque chose ne sera
rien. Tout tend au statu quo.

Il me revient que le nom du Prince
de Joinville commence à courir dans le
campagne. Si on arrive à l'élection sans avoir
rien fait, cette candidature là pourrait bien
devenir tout à coup puissante. Le pays
éprouvera toutes les cartes avant d'en finir.
J'ai vu de mon sac dans lequel il y

Avait rien.

9 heures.

Lettre de lettre et la mort du Roi. Voici dans quels termes, L'Empereur me l'écrivit :

« J'ai la douleur de vous annoncer la mort du Roi. La Reine me charge de vous faire cette communication, et de vous exprimer son regret de ne pouvoir, dans la première semaine, répondre elle-même à votre dernière lettre. Le Roi a rendu le dernier soupir ce matin, à 8 heures, entouré de tous les siens, après une agonie calme durant laquelle il a conservé toutes les facultés intellectuelles, toute la force et toute la dignité morale dont la Providence l'avait doté. Il a fini comme il avait vécu, avec fermeté, avec résignation, avec bonté, avec simplicité. Il ne s'est pas de sonné un seul instant depuis le moment où, hier matin, l'avis Solennel de sa fin prochain lui a été donné, par la volonté en sa plénitude de la Reine, qui ne l'a pas quitté un instant, et qui a été l'ultima de dévouement, pendant et après la mort du Roi comme durant leur vie commune. »

« J'écris à l'instant à mad^e de Witt

pour lui dire tout le regret qu'éprouve la Reine de ne pouvoir la recevoir après demain, comme V. M. en avait le désir.

« Les mêmes sentiments de douleur, de regret et d'union unissent tous les Princes et les Princesses de qui j'ai l'honneur d'être l'organe vis à vis de vous. »

J'ai plusieurs lettres de Paris. L'Empereur me dit : « Le Roi a dicté à la Reine divers écrits qu'il a signés. » En même temps on dit qu'il a dicté l'expression de ses desirs et de son opinion.

C'est une douleur pour tout le monde. Elle est un peu moi. Il a tenu une grande place dans ma vie, et mon nom est fort lié au sien. À tout prendre, le monde a vu bien peu d'aussi bon Roi. Il a donné à la France 18 années de gouvernement le plus juste, le plus sage, le plus libre et le plus bienveillant qu'elle ait jamais connus, et qui, probablement elle soit jamais destinée à connaître.

Adieu, adieu. J'ai bien des lettres à écrire aujourd'hui. Je compte demain sur la même. Adieu.

6

8